

Note d'intention musicale

Je crois aimer la musique qui évolue à l'image du personnage. Elle doit d'abord représenter le faux romantisme dont Martin essaye de se persuader tout au long du film. Le thème principal prend la forme d'une valse. Il incarne l'objectif de Martin : danser de nouveau avec sa femme mais aussi l'essence de leur relation, une joie de vivre inépuisable. Puis progressivement dans le film, d'abord au premier coup de téléphone de Sophie, puis dans la morgue, les instruments acoustiques viennent être corrompus par des sons inaudibles et sourds. Des sons que l'on ne peut caractériser, comme s'il provenaient de nos entrailles. C'est l'inconscient de Martin qui contamine progressivement le film, comme de l'encre noire dans une eau pure. Il est important que cette partie de la musique soit beaucoup moins harmonieuse et non acoustique, puisque la musique suit la cadence du cœur de Martin. Elle se persuade d'un univers merveilleux, puis se doute de la fatalité inexorable des choses. Fatalité qui, à l'image du deuil, est incompréhensible. Ce contraste prend son sens le plus fort dans la dernière scène du film quand la valse se détériore, que la réalité revient et que Martin meurt. Il n'a pas su écouter ce son, préférant se vautrer dans la beauté des violons qu'il a créé. Néanmoins, à un seul instant dans le film, ce son semble devenir plus clair (pour le spectateur comme pour Martin), c'est dans la voiture, lorsque Martin est sur le point de prendre conscience de l'absurdité de ses actions.

Le contraste doit être dur, quitte à rompre la continuité et l'uniformité du style musical. La musique est littéralement le filtre de réalité à travers lequel le protagoniste regarde, oscillant entre illusion merveilleuse et déni du désespoir.

Inspiration valse

La Valse n°2 de Shostakovitch / La valse sentimentale de Tchaikovsky

Inspiration son étrange

Annihilation soundtrack - Alien's theme

Nicolas Dante & Léo Benson.